



Photo: Conrad van de WERVE

De g. à dr. : Michel BETTENS, Secrétaire général de la FELSI (Fédération des établissements libres subventionnés indépendants) ; Jean-Claude DAOUST, Président du BECI (Brussels enterprises and industry) ; Baudouin DUELZ, représentant l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles ; Luc WILLAME (Fondation pour l'enseignement) ; Roberto GALLUCIO, Administrateur-délégué du CPEONS (Conseil des Pouvoirs organisateurs de l'enseignement officiel neutre subventionné), représentant également le CECP (Conseil de l'enseignement des communes et des provinces) ; Jean-François HERIS, Président de l'Union wallonne des entreprises, et Étienne MICHEL, Directeur général du SeGEC.

Un pont entre l'école et l'entreprise

Les quatre organes de représentation des Pouvoirs organisateurs subventionnés et l'enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles ont décidé de créer avec l'UWE et le BECI, les organisations patronales de Bruxelles et de Wallonie, une Fondation pour l'enseignement. Son objectif : jeter des ponts entre le monde de l'école et l'entreprise.

Ce n'est plus à démontrer : le niveau de qualité de l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles est globalement insatisfaisant et inégalitaire. Forts d'une analyse commune et documentée à l'échelle internationale par le bureau McKinsey, les Pouvoirs organisateurs et les fédérations patronales de Wallonie et de Bruxelles ont décidé de s'associer. Ils partagent la conviction de l'impact décisif d'un enseignement performant pour assurer la prospérité en Belgique francophone. Et si de nombreuses coopérations entre fédérations d'entreprises ou entreprises individuelles existent avec les écoles, il leur est apparu nécessaire de promouvoir ces initiatives et d'aider à faire tomber une série de préjugés entre le monde de l'entreprise et le monde de l'école.

ACTIONS

Le 26 juin dernier, les partenaires ont présenté, au cours d'une conférence de presse¹, les actions prioritaires de la Fondation. La première consiste à participer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement par la production,

notamment, d'analyses et la formulation de propositions. Parmi les autres priorités : le soutien aux pratiques qui ont prouvé leur efficacité en matière d'enseignement, et la contribution à la valorisation du qualifiant. Cette valorisation peut se faire en soutenant le développement des stages en entreprise (y compris pour les enseignants) et par la conclusion de contrats pour les étudiants en alternance.

ORIENTATION

La Fondation souhaite également soutenir les initiatives qui permettent de promouvoir l'apprentissage des langues. Elle fait de l'aide à l'orientation des élèves et futurs étudiants un autre axe majeur. Ce dernier peut se concrétiser par des présentations sur les carrières en entreprise (en bonne intelligence avec les écoles et les Centres PMS) et par une meilleure connaissance du monde de l'entreprise auprès des enseignants et des agents PMS. Enfin, les fondateurs soulignent l'importance de promouvoir la responsabilité sociétale des entreprises vis-à-vis de l'enseignement. Celle-ci peut

prendre différentes formes, notamment le partage du savoir-faire avec les institutions et les établissements d'enseignement.

FONCTIONNEMENT

Afin de concrétiser ces différents objets, la Fondation, créée formellement le 20 juin dernier, devrait démarrer tout prochainement ses activités. Elle est pilotée par un Conseil d'administration de douze membres : huit représentants des fondateurs, parmi lesquels le bureau EPM (École de perfectionnement au management) et quatre indépendants. Ayant son siège à la Fondation universitaire à Bruxelles, elle est actuellement présidée par Luc WILLAME, ancien patron de Glaverbel. ■

CONRAD VAN DE WERVE

1. C'est Étienne DENOËL, directeur de McKinsey, qui est venu présenter, en début de conférence de presse, le contexte de la création de la Fondation. En présence également de Robert DESCHAMPS, professeur émérite à l'Université de Namur.